

13 avril n'est pas satisfaisante, à faire connaître au secrétaire d'État la position adoptée dans cette dépêche.

Seconde note des États-Unis

La réponse à la protestation de l'ambassadeur prend un certain temps. C'est seulement le 2 août 1926 qu'il reçoit une note à ce sujet du secrétaire d'État M. Kellogg. Cette fois, le Gouvernement des États-Unis admet que le *Seneca* a fait un exercice de tir en haute mer le 15 février 1926. Après quoi, la note rappelle une fois de plus le genre d'activités du *Eastwood* et avance encore que la déclaration du commandant du *Seneca* est probablement plus véridique que celle du capitaine du *Eastwood*. Voici un extrait pertinent de la note:

Quant à la remarque... que la contrebande de l'alcool faite antérieurement par le *W. H. Eastwood* ne se rattache nettement pas à la question à l'étude, je me permets de vous inviter à examiner la question de savoir si des personnes exerçant un commerce lucratif qui viole depuis longtemps les lois d'un État ami peuvent revendiquer l'intervention de leur Gouvernement et arguer de leurs droits réels ou imaginaires.

L'ambassadeur est prêt à accepter la déclaration selon laquelle le *Seneca* n'a pas tiré sur le *Eastwood*. Il est même prêt à accepter que la parole du commandant du *Seneca* devrait l'emporter sur celle du capitaine du *Eastwood*. Il ne peut convenir, toutefois, que la contrebande de l'alcool faite par le *Eastwood* soit exclue de la protection du Gouvernement britannique ou du Gouvernement canadien lorsqu'on fait feu sur lui en haute mer. Dans une dépêche urgente qu'il adresse à Ottawa le 9 août 1926, sir Esmé communique une copie de la note du Département d'État et un projet d'aide-mémoire. Il y pose de nouveau la question de savoir si, oui ou non, les projectiles lancés par le *Seneca* ont effectivement atteint le *Eastwood*. Il mentionne aussi qu'il a l'intention d'inclure une copie du rapport d'examen des balles et des éclats d'obus qui ont été extraits du *Eastwood*. Le rapport, préparé par le ministre canadien de la Défense nationale à la demande de M. O. D. Skelton, déclare que les fragments proviennent de munitions fabriquées aux États-Unis et du genre utilisé par la Marine de ce pays. Voici l'extrait pertinent de l'aide-mémoire rédigé à la troisième personne:

Sir Esmé Howard veut bien admettre que la parole du commandant du *Seneca* devrait l'emporter sur celle du capitaine d'un navire comme le *Eastwood*, et accepter la déclaration selon laquelle le *Seneca* n'a pas tiré sur le *Eastwood*. A son avis, il serait très utile d'avertir les commandants des garde-côtes des États-Unis et les autorités compétentes d'être plus prudents à l'avenir lorsqu'ils s'exercent à la cible afin de ne pas atteindre les objets qu'ils ne visent pas.

Puis le projet d'aide-mémoire fait la distinction entre les positions américaine et britannique et défend avec fermeté le droit de la Grande-Bretagne de protester contre de telles actions. Quant à la prétention du secrétaire d'État, M. Kellogg, selon qui les navires qui font la contrebande de l'alcool ne peuvent revendiquer l'intervention de leur Gouvernement et arguer de leurs droits réels ou imaginaires, l'ambassadeur ajoute que la seule réponse possible est que:

... Le Gouvernement de Sa Majesté a nettement manifesté qu'il ne souhaite pas protéger les contrebandiers de l'alcool, comme tels, pendant toute la période où diffèrent